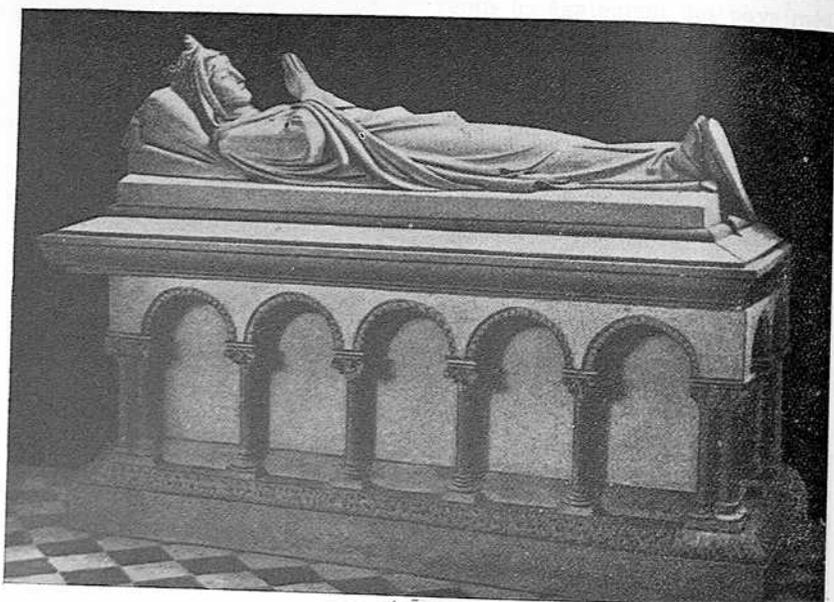


ment traite de « Beaulieu » ; une donation de la comtesse en assure l'existence, et permettra d'achever les constructions de l'abbaye. Ermesinde constitue des legs pour ses familiers, et des aumônes à plusieurs couvents, où l'on doit prier pour son âme.

Elle meurt vraisemblablement le 13 février, et est inhumée le 17 du même mois, à Clairefontaine.

Les moniales érigèrent successivement trois monuments funéraires à la fondatrice de leur couvent. Le troisième date du 18<sup>m</sup>e siècle ; le 20 mai 1747, cinq cents ans après la mort de la comtesse, les restes



Le tombeau actuel d'Ermesinde à Clairefontaine.

mortels de celle-ci, recueillis par les religieuses, furent déposés dans une cachette où les découvrirent les Pères Jésuites d'Arlon, le 11 mai 1875 (une partie de Clairefontaine tombée en ruines était devenue la propriété de cet ordre). Le squelette mis à jour était celui d'une femme embaumée, âgée de 50 à 60 ans, grande et de complexion délicate ; sans doute la gracieuse princesse que représente le sceau bien connu d'Ermesinde.

L'épouse de Thibaut et de Waleran est sans doute une des figures les plus importantes et les plus belles de notre histoire. Nous pouvons dire que sans elle, le Luxembourg fût devenu vraisemblablement la proie d'un pays voisin, tel que le marquisat de Namur. Elle semble une expression vivante de la politique des coalitions et de l'équilibre dans